

de terres fortes & argileuses, afin de le rendre plus substantiel & plus liant; s'il est froid, argileux & fort, on y répand une couche de terre sablonneuse, qui le dispose à recevoir & à conserver les bénignes influences de l'atmosphère. L'un & l'autre excès sont également préjudiciables, & on y remédie par le mélange.

Les terres trop légères ont les pores trop gros & trop ouverts, elles se hâtent facilement & perdent bientôt l'humidité, qui seule peut mettre en mouvement les sels dont elles sont imprégnées, & donner de l'activité aux parties végétales. Et cette espèce de terrain se vivifie par les terres grasses & fortes.

Les terres fortes, au contraire, sont naturellement ferrées, elles se colent, s'endurcissent, & leurs pores trop petits ne se communiquent pas entre-eux. Elles sont d'ailleurs de difficile culture, & une culture médiocre produit dans leur sein des cavités trop larges, peu suivies, dans lesquelles les semences & les racines n'étant pas pressées de toutes parts, prennent le vent & périssent.

On comprend aisément que cette espèce de terrain est corrigé par les terres sablonneuses. Ce mélange est même absolument nécessaire pour tirer quelque profit des champs, que les gélées gonflent, qui s'affaissent au dégel & laissent les pieds du froment découverts. Mais auparavant il faut les saigner, & si l'on ne veut pas faire les fraix du mélange, on doit se borner à y semer des Mars.

Qu'on n'exagère point la grandeur du travail & de la dépense pour ces transports & ces mélanges. Souvent, comme l'observent Mrs. les Marquis de Turbilly & Patullo, on trouve sur la place ces deux espèces de terres : il est très-ordinaire de voir un terrain léger sablonneux posé sur un sol d'argile; & des veines de sable dans un terrain argileux. Or dans ce cas & autres semblables, il n'y a que le manque de bonne volonté, d'industrie & d'intelligence, la fureur des voitures, l'abus du parcours & l'usage des communs, la paresse ou une pauvreté excessive, qui puissent apporter des obstacles à ces amendemens.

Ce n'est pas qu'il ne faille de la peine, du tems
&